

attirer la foule, qui, à Lyon, se montra toujours empressée à ces sortes de représentations.

En 1407, les PP. Augustins jouèrent, en présence du roi Louis XII et de sa femme, la *Vie de saint Nicolas de Tolentin*. En 1541, on représentait au collège de la Trinité un drame en vers, de Aneau, sous le titre de *Lyon marchand*.

Mais de tous les théâtres, le plus célèbre fut construit par Jean Neyron, entre l'église des Augustins et le couvent de la Déserte. Il avait trois étages de galeries superposées, pour les citoyens aisés; un parterre pour le menu peuple. La salle bien close suffit seule, pendant plusieurs années, pour la mise en scène des histoires de l'ancien et du nouveau Testament. (Voir le P. Colonia.)

Le goût des livres ne pouvait manquer dans une ville comme Lyon, renfermant des typographes d'élite. On cite parmi les premiers bibliophiles Etienne Charpin, prêtre, qui fit imprimer le Catalogue en 1555.

François Sala, capitaine de Lyon de 1542 à 1569, possédait aussi une bibliothèque précieuse. Son frère Pierre avait déjà fait construire une maison magnifique dans laquelle il avait réuni les plus belles découvertes monumentales de l'antiquité. Cette espèce de musée, qui portait le nom d'*Antiquailles*, sert aujourd'hui d'hôpital aux aliénés.

DULON.

(*A continuer*).